

À L'OCCASION DE SON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE L'UICN LANCE L'APPEL DE FONTAINEBLEAU

C'est à l'initiative de l'UNESCO, du Gouvernement français et de la Ligue suisse pour la protection de la nature que l'UICN* fut créée le 5 octobre 1948 à Fontainebleau.

Cette organisation, autrefois appelée Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources, a fêté l'année dernière son cinquantième anniversaire sur les lieux mêmes de sa création. Une plaque commémorative fut apposée à l'ermitage de Franchard.

La mission de l'UICN, qui rassemble aujourd'hui 138 pays, concerne surtout la conservation de la biodiversité et la gestion durable et équitable des ressources naturelles pour le bien-être humain. Elle est très active en ce qui concerne les aires protégées, les espèces animales ou végétales menacées d'extinction, la gestion des écosystèmes en danger, l'éducation et le droit de l'environnement.

Actuellement, le contexte environnemental préoccupant et les menaces qui pèsent sur la planète ont fait que, le 5 novembre 1998, l'UICN a officiellement lancé l'Appel dit de Fontainebleau.

Nous célébrons notre 50^e anniversaire, dans les lieux de notre naissance à Fontainebleau, à l'invitation du gouvernement français.

Sur ces fondations existe maintenant une Union comportant 74 Etats membres, 110 agences gouvernementales et 706 organisations non-gouvernementales, le tout représentant 138 pays. Nous sommes inspirés dans nos actions et notre compréhension des choses par un puissant réseau de bénévoles à travers le monde. Nous visons la conservation de l'intégrité et de la diversité de la nature et nous favorisons l'utilisation équitable et écologiquement durable des ressources naturelles.

L'UICN est née des blessures de la guerre. Aujourd'hui ce sont les écosystèmes de la planète qui sont blessés. La production et la consommation humaine ont connu une croissance exponentielle. La population a triplé. Nous nous sommes urbanisés. Un quart des forêts tropicales ont disparu. L'eau douce, élément vital de la biosphère, est contaminée et surexploitée. Des ressources essentielles pour l'humanité sont menacées de toutes parts.

Nous avons choisi d'imaginer un monde pour demain, celui que nous voulons. C'est un monde qui célèbre et valorise la diversité essentielle de la vie sur terre, celle des cultures et celle des peuples. C'est un monde dans lequel nous adopterons une éthique environnementale qui reconnaît que sans la nature dans son intégrité, il n'y a ni bonheur, ni tranquillité, ni qualité de vie. Nous recherchons l'harmonie dans la nature, l'unité entre les peuples car sans elles, la vie sur terre est compromise.

Nous croyons que les bénéfices de la diversité biologique doivent

faire l'objet d'un partage équitable. Nous ne pouvons plus supporter sans le dénoncer que les pauvres de la terre subissent le poids des destructions dans la nature. Nous ne pouvons pas affirmer que nous sommes en paix alors que ce que nous vivons c'est l'absence de guerre généralisée. Nous ne pouvons pas affirmer que nous vivons en sécurité quand chaque jour la survie des pauvres est en jeu, que des espèces et des écosystèmes disparaissent ou se dégradent à un rythme sans précédent.

Nous ne pouvons nous contenter d'imaginer un monde riche en diversité et confiant dans ses engagements à l'égard de l'équité : encore faut-il le construire. Nous construirons ce monde ensemble, gouvernements, agences internationales, acteurs économiques, scientifiques, éducateurs et médias ainsi qu'organisations de la société civile en tant que membres de l'Union.

Nous le bâtirons comme décideurs, experts ou scientifiques – comme enfants, parents et collègues. Nous bâtirons ce monde de nos propres mains, là où nous vivons, là où nous travaillons. L'esprit qui nous anime infléchira les politiques locales, nationales, régionales et mondiales. Nous l'illustrerons dans notre façon de vivre nos vies.

Les générations à venir jugeront sans indulgence notre timidité à combattre les changements climatiques, à protéger les océans, à enrayer la pollution et à endiguer le gigantisme des villes. Ils nous jugeront à l'aune du monde que nous leur léguerons et à celle des connaissances, des outils et des pratiques que nous leur aurons transmis. Nous sommes des gardiens d'une multiplicité de connaissances et de sys-

* Union mondiale pour la Nature.



tèmes traditionnels et modernes qui sont nécessaires au maintien de la vie.

A Fontainebleau nous lançons un défi d'abord à nous-mêmes mais aussi à d'autres. Il faut dépasser la seule prise de conscience. Il faut qu'au rythme de Rio succède un rythme d'action, celui qu'exige le siècle qui s'amorce.

Nous demandons aux gouvernements et aux organisations intergouvernementales d'aller au-delà du court terme. La nouvelle politique de sécurité internationale devra reconnaître le rôle central de la conservation et de l'usage durable des ressources naturelles pour assurer le bien-être économique des populations. C'est ainsi que la nature retrouvera son pouvoir d'apaisement de la souffrance humaine. Pour prévenir les menaces à l'environnement et garantir la sécurité, il faut que les institutions environnementales jouent pleinement leur rôle, avec cohérence, dans la construction d'un système de gouvernance globale qui fait cruellement défaut.

Notre défi c'est aussi de convaincre les décideurs politiques et économiques d'agir avec prudence et précaution. Les instruments des politiques économiques et commerciales doivent être réformés là où ils portent atteinte à la justice et à l'équité.

Nous demandons aux acteurs économiques d'assumer leurs responsabilités à l'égard du bien-être des communautés, de la paix et de la

stabilité des régions d'où ils tirent des profits. Nous leur demandons d'agir avec honnêteté et transparence et d'engager des réformes économiques là où l'équité et la durabilité sont battues en brèche.

Nous demandons à la communauté scientifique de porter ses connaissances, sa sagesse et ses visions auprès des décideurs politiques, des acteurs économiques, du monde de l'éducation et des médias afin d'enrichir les débats et de les rendre démocratiques.

Notre défi est aussi de favoriser l'émergence d'une ère où l'information éduque, sensibilise, explique et communique à de vastes publics notre relation avec la nature afin que la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles deviennent chez nous une seconde nature.

Nous demandons aux éducateurs de nos jeunes et aux praticiens des médias de porter les messages des défis de la conservation à tous et de présenter la nature comme une force qui nous unit dans toute notre diversité au moment où nous nous engageons dans des actions décisives.

Notre défi est aussi de mettre au centre des décisions politiques et économiques la recherche de l'équité, le caractère universel des droits humains ainsi que les connaissances et la sagesse des peuples.

Nous demandons aux organisations de la société civile de mobiliser leurs membres pour exiger, en faveur de la conservation de la nature, des

changements, l'imputabilité des acteurs et de prêcher par l'exemple ainsi que de protéger le droit des gens à la terre, aux territoires et aux ressources.

Nous encourageons la jeunesse à faire usage des richesses naturelles d'une façon qui soit durable et équitable. Nous souhaitons que nos premiers efforts soient relayés par de nouveaux talents afin que la nature soit mieux conservée, que les droits soient mieux protégés et que la qualité de vie soit accessible pour tous.

Finalement, de tous les coins du monde, nous nous engageons à communiquer et transmettre tout ce que nous savons de la vitalité et des valeurs de la nature et de notre relation avec celle-ci. Nous utiliserons les sciences de la nature et de sa gestion pour façonner les outils qui serviront à d'autres, tout comme à nous, pour que prenne forme le monde que nous avons imaginé.

Enfin, nous relèverons ces défis dans un esprit d'espérance, de vigilance et d'énergie. Réunis à Fontainebleau, nous nous devons d'exprimer combien nous devons à la nature. □

► UICN

Union mondiale pour la Nature
28, rue Mauverney
CH-1196 GLAND
Suisse

Comité français pour l'UICN
Museum National d'Histoire Naturelle
36, rue Geoffroy St-Hilaire
75005 PARIS

